



Quel type de subjectivité est le produit de notre société ?

Pour répondre à cette question et pour analyser les phénomènes de violence, nous devons nous intéresser aux ‘mutations anthropologiques’ qui ont généré les pathologies de l’Idéal.

Alors nous pourrions poser des mots aux maux.

Affiche : *Métamorphose de Narcisse* – Salvador DALI, 1937

PREMIERE PARTIE : Le constat et le problème

- I) L'Idéal : une faculté foncièrement humaine, du normal au pathologique.
- II) Un monde sans limites ? La société autophage d'ANSELM JAPPE.
- III) La déconstruction d'une vision du monde, l'avènement de la « *nouvelle économie psychique* », expression de Charles MELMAN.
- IV) L'Idéal est source de violence : les couleurs de l'inceste, se déprendre du maternel selon Jean-Pierre LEBRUN.
- V) Violences radicales et fanatismes : aux limites de la symbolisation (René ROUSSILLON) et le sujet face au réel et dans la transmission (Michel Gad WOLKOWICZ) comme échec de la paranoïa (via les théories du complot).

SECONDE PARTIE : LES PISTES DE REFLEXION AU PROBLEME

- I) Le travail de l'imaginaire comme dépassement des comportements violents à travers l'œuvre d'Edouard GLISSANT.
- II) Les concepts de « *Clinique de la mondialité* » de Daniel DERIVOIS ou un « Idéal réaliste » possible ?

CONCLUSION : L'au-delà de la dépression, du goût de l'Autre.